

 Les merueilleuses &  
espouventables visions apparues au  
grand Turc SELIN SOLTAN,  
enuiron le 15. d'Octobre 1572.

A V E C,

*L'interpretation & vraye exposition des-  
dictes visions, faicte par exprés comman-  
dement dudict grand Turc, par les plus  
excellens Astrologues de la ville  
de Constantinople.*

Traduit d'Italien en François.



A R O V E N,

*Chez Martin le Mesgissier, tenant sa bou-  
tique, au haut des degrez du Palais.*

---

M. D. LXXIII.

A V E C P R I V I L E G E.

AV SEIGNEUR D'OR-  
quennie, et de la Morigniere.



Onseigneur, si iuf-  
ques à present ne  
vous ay mandé de  
mes nouvelles, ce  
n'a esté que vo' aye  
mis en oubly, n'au-  
si pour estre trop ef-  
loigné de vous : mais seulement l'occa-  
sion est d'une maladie qui m'est surue-  
nuë, & aussi que prohibitiõs & defenses  
ont esté faictes de n'escire, ne mander  
nouvelles par pais pour choses quelcõ-  
ques : aussi que nous marchãs Chresties  
qui residons par deça sommes non seu-  
lement comme les Iuis qui sont en vo-  
stre pays, mais sommes en plus grand  
danger de nostre vie, qui est l'occasion  
que la pluspart des Chresties qui esto-  
yēt par deça s'en font allez, l'occasion offrāt

d'euader : mais suis demeuré par deça, à mon tresgrand regret, comme pouuez penser. Ce nonobstant vous ay bien voulu escrire la presente ( encor' que se n'estoit sans grand danger de ma vie) & croy que fera la premiere qui vous donnera l'auis des estranges & espouuentables visions aduenues au grand Turc, ce qui est grandemēt admirable, & de present ne se parle ny se deuise d'autre chose à Constantinople: desquelles visions coppie m'a esté dōnée par vn mien amy Iuif, lequel faisoit profession d'Astrologie, & laquelle ay traduite de Lebrieu en nostre langue Italienne.

*S'ensuyuent les visions.*

Estant Selin Soltan couché en son liēt, avec la plus chere de ses concubines, la quinzième nuit du mois d'Octobre dernier passé, sur les cinq heures apres auoir profondément dormy : en dormant

dormant il luy estoit auis qu'il se pour-  
menoit en vn Jardin, accompagné de  
deux de ses varlets de chambre, & luy  
sembloit voir vn grand nôbre de cruelz  
Centaures qui se pourmenoyent & oc-  
cupoyent la voye par laquelle se pour-  
menoit, & avec grand force se comba-  
toyent l'vn contre l'autre.

Mesmement il songea qu'il voyoit  
vn tresbel & apparét Comette qui tour-  
noyot sur lesdits Centaures, lesquels de  
leurs alenes sembloit rendre des feuz, &  
esclers si espouuentables, & avec telle  
vehemence, & impetuosité, qu'il sem-  
bloit que le Ciel en deust tomber.

Pendant que cest estrange conflit  
se faisoit, il luy sembloit voir vne gran-  
de troupe d'oyseaux, grands & gros,  
conduits par vn Phænix en vne nuée de  
feu, lesquels faisoient contenance d'of-  
fenser & battre lesdicts Centaures, les-  
quels à force de coups, sembloit auoir

esté prosternez en terre comme mors par lesdits oyseaux & Phænix : mais si tost qu'ils furent tombez en terre s'esueilla, & demeura fort esmerueillé de telles visions.

Et apres auoir longuement pensé se mist derechef à dormir, & luy sembla qu'il estoit assis en majesté Imperiale, & qu'un tresgrand Dragon s'approchoit de luy, lequel rampât sur terre luy sembloit qu'il vouloit lier ses piedz, & aussi que par courtoisie s'inclinoit en terre, & luy iettoit cōme vne petite poignée de sable, de chacun grain duquel naissoit vne Vipere, avec toutes lesquelles ledict Dragon s'accompagna & se departirent ledict Dragon, dudit grand Seigneur, prenant son chemin par vne belle prairie, arriua à la bouche d'une grãde Cauerne, en laquelle il entra avec lesdites Viperes, & en dechassa vn grand Serpent & ses petits, lesquels au departir  
se

se rengerent vers certains mouceaux de pierre, & peu apres se precipita ( avec ses petits) en vne fontaine de belle eau claire dont il sortit incontinent, & au sortir d'icelle luy sembla voir qu'il venoit vn grand nombre de Lyons qui prenoyēt le chemin vers la cauerne dudit Dragon & Viperes, & sembloit qu'ils l'attirassent dehors avec les Viperes, les déchirant cruellement, le grand Turc ayāt pitié dudit Dragon, se souuenant des caresses qui luy auoit faites, à l'instant print son espée nuë en main & s'efforça de le deffendre: mais auant qu'il le peust secourir, il luy sembloit que ledict Dragon entroit par dessus vne tombe de brouze, de laquelle le bout respondoit sur vne prarie en laquelle sembloit que ledict Serpent cruellement combattoit ledict Dragon, & voulant sa maiesté venger le tort faict au Dragon haulsa son espée pensant bien le tuer, mais vn

Lyon fort & grand se presenta, qui avec  
sa gueulle l'enleua de terre, & bien dou-  
cement le porta en vne petite Barque  
qui estoit sur vne riuiere grande & pro-  
fonde, & incontinent s'esperdit ledict  
Lyon, & ladicte Barque luy sembloit al-  
ler sur l'eau plus royde que le vent, &  
flottoit sur les ondes, & sur icelle appa-  
roissoit vne nuée en laquelle estoit assis  
vn homme portant barbe telle qu'un  
Prophete, lequel ayāt vn vase sans cesse  
faisoit tomber eau sur ledit Empereur,  
& peu apres vint abort fort estonné de  
se voir sur le riuage, & s'able de la mer  
comme vn homme esperdu ne voyant  
plus le vieillard qui estoit en la nuée, ny  
la susdicte Barque: il print son chemin  
vers certains hauts mōts & rochers tres-  
fermes de toutes parts, lesquels à son ar-  
riuée s'ouurirent par le millieu, comme  
si luy eussēt voulu faire passage: & pour-  
suyuant son chemin rencontra (venant  
au deuant

au deuant de luy ) sept Damoyſelles veſtuës de fatin blanc, lesquelles luy feirēt preſent d'vne douce haquenée blanche & d'vne petite chienne blanche, & accompagnant leſdictes Damoyſelles à cheual, receuſt vn grand contentemēt & plaifir : meſme voyant au deſſus de ſa teſte certaines perſonnes veſtuz en maniere de Prebſtres, lesquels chantoyēt, luy iettant certains petits billetz ſur luy, & luy donnerent dix œilletz de fort bõne odeur, & douze beaux lyz blancs cõme neige, lesquels apres auoir receuz les miſt en ſon ſeing : avec grande ioye & contentement, & ainſi ſ'eſueilla.

Lors l'aube du iour commença à poindre, & eſtant grand le iour ſe leua de ſon liēt, & ſans eſmouuoir nul bruit ſ'en alla en ſon Palais Royal, determine & reſolut d'entendre que ſignifioyent telles eſpouuantables viſions : A ceſte fin il commanda que tout ſon conſeil

fust assemblé, auquel apres auoir raconté ce qu'il auoit songé, ordonna que tous les Astrologues qui estoient en Constantinople eussent à venir parler à luy, sur peine d'encourir son indignation. A ceste nouvelle vindrét plusieurs bons & sçauans personnages, ausquels apres auoir déclaré les susdictes visions, leur enioinct qu'en terme de trois iours eussent à luy declarer la significatiõ desdictes visions: dont lesdits trois iours expirez, l'vn des plus suffisans Astrologues d'entr'eux luy dit, ce qui s'ensuit:

*L'INTERPRETATION  
des visions.*

INVINCIBLE, & Trespuissant  
Empereur & Seigneur nostre, puis qu'il  
m'est permis de parler en vostre presen-  
ce, nous tous Astrologues assemblez  
par vostre commandemét, auons avec  
vne

vne grande & exacte diligence discou-  
ru, veu, leu, & conferé les signes Cele-  
stes de ces espouventables visions, avec  
les conionctions des planettes, & ayant  
le tout leu, & meuremēt mis en delibe-  
ratiō entre nous, sommes tombez d'un  
vnanimement auis & opinion, ayant prins  
garde à l'heure de vostre natiuité.

Les Centaures qui se font la guerre  
representent voz subiects qui tombe-  
ront en discord, & se rebelleront pour  
la foy Chrestienne.

Le luyfant Comette, signifie la grā-  
deur & l'authorité des Pasteurs d'icelle.

La queue dudit Centaure mi-par-  
tie, denote les mains & puissance dudit  
Pasteur, lequel s'estendra & fera a vo-  
stre Empire ioindre sa Seigneurie.

Les foudres que dardoit ledict Co-  
mette, signifient guerre.

La troupe des oyseaux demonstre  
la grande & puissante Armée qui vous

opprimera.

Le Phœnix guidé desdicts Oyseaux denote la Maiefté dudict Pasteur.

Le feu qui darde ledict Phœnix sur les Centaures, sera la victoire qu'on aura contre vostre Maiefté : & l'occasion de ceste ruine aduiēdra à cause du Dragon, lequel par les inspections des choses, nous signifient vn Seigneur lequel fera proche de vostre sang & s'esleuera contre vous.

Les Viperes ce sont les Galeres que vostre Maiefté a équipées & enuoyées encontre les Chrestiens.

La Cauerne, (selon l'obseruation de l'Astrologie) signifie l'Isle de Cypre, à l'oppugnatiō de laquelle perdrez vostre armée.

Le Serpent & ses petits, signifiet vn Roy qui vous est voyfin, lequel estant tombé en vne fontaine d'eau viue receura le saint Baptesme des Chrestiens.

Les

Les Lyons qui sortent des dessusdites eaulës, signifient les Chrestiens, lesquels viendront au secours dudit Roy vostre voyfin ou parent, & lors passerez sur la tombe de brouse, laquelle signifie la Chrestienté.

Le grand Lyon qui vous fait & porta en la Barque, nous signifie les Venitiens, lesquels avec toutes les forces des Chrestiens vnis vous surmonterõt en bataille, & vous reduiront à la sainte Eglise Catholique.

Le Vieillard qui espendoit l'eau sur vostre teste, sera vn Lieutenant & vicaire de Dieu, qui vous baptisera.

Le circuit & entour des Monts & rochers: signifie la foy Chrestienne qui ne peut errer, & est ferme & stable, laquelle s'ouurira pour vous accepter & receuoir à la foy Chrestienne.

Les sept Damoyelles sont les sept Vertus Cardinales & Theologales, &

les sept œuures de Misericordē, & dons  
du sainct Esprit, esquels serez instruit  
& enseigné.

La Haquenee blanche, est la loy de  
Dieu, c'est à dire, les saincts escrits du  
Vieil & nouveau Testament.

La petite Chienne blanche que vous  
semblist porter en voz bras, est la foy  
& assurance que vous aurez en ladicte  
Loy.

Les personnages vestuz en habitz  
des Prestres, lesquels en chantant vous  
donnoyēt petits billets, ce sont les Do-  
cteurs des Chrestiens, qui s'esiouyent  
de ce qu'ils verront les Propheties ac-  
complies, qui disent que serez le der-  
nier Empereur de la race des Othomās,  
& lequel ia long temps a esté predict  
qu'il seroit baptisé.

Les dix œilletz qui vous ont esté  
donnez, sont les dix Commandemens  
qui leur ont esté laissez de leur Dieu.

Et les

Et les douze Lysz blancs qu'avez mis en vostre seing, sont les douze articles de la Foy: auquelz aurez vostre fiance, & obseruerez soigneusement si tost que serez fait Chrestien.

Pour ce vous conseillons, & enhor- tons, qu'il plaise à vostre Maiesté soy contenir en paix & vnité, avec tous fides Chrestiens.

*De Constantinople le 3. de  
Nouembre, 1572.*

Vostre amy,  
*Pierre port de Loup.*